

MISSION MARION DUFRESNE

Carnet de Bord – Semaine 1

« Depuis Crozet, nous avons navigué au Sud pour aller étudier la zone d'alimentation des manchots royaux et prélever les eaux et les espèces de la zone du Front Polaire Antarctique. Les manchots de Crozet ciblent ces zones car les poissons mésopélagiques y sont plus accessibles. C'est incroyable la distance qu'ils effectuent car nous avons mis deux jours pour y accéder en bateau. Nous avons pu avoir de nombreux poissons de différentes espèces et diverses espèces de krill qui sont étudiées par les écophysiologistes de la mission. Après trois sites de prélèvements, notre remontée vers le Nord en zone subantarctique a été plus mouvementée. Le dernier filet s'est terminé avec un vent à plus de 45 noeuds alors que la journée a été calme ce qui a permis à nos océanographes de faire des prélèvements d'eaux jusqu'à plus de 4000 m de profondeur. Il était temps pour nous de tout ranger car toute opération devenait difficile sur le pont. Le lendemain, nous avons été à faible vitesse car les vagues et le vent (jusqu'à 60 noeuds en rafale) rendaient difficile toute progression et interdisaient tout travail. Cependant, ce n'était pas une grosse tempête comme celle que nous craignons pour notre escale à Kerguelen. Nous naviguons dans les si bien nommés "cinquantièmes rugissants". En attendant, la mer s'est calmée même si quelques moutons persistent à la surface de l'océan. Nous progressons maintenant vers la zone entre Crozet et Kerguelen avec une station de prévue ce soir et l'autre dans la nuit. L'équipe se repose pendant les transits car, en station, notre travail peut nous conduire facilement jusqu'à la fin de la nuit pour trier, identifier et conditionner les échantillons. Le plancton et les poissons mésopélagiques font en effet des migrations verticales journalières, ils se capturent mieux la nuit dans les eaux de surface alors que certaines espèces sont en profondeur le jour ».

Philippe Koubbi